



Paroisse Saint-Pierre de Montmartre

Dimanche 23 janvier 2022
Troisième dimanche du temps ordinaire
Année C
N°871

Pour « renouveler la face de la terre » (Ps 103,30)

Le Christ a voulu amener à lui le monde entier et conduire à Dieu le Père tous les habitants de la terre. Il a voulu rétablir toutes choses dans un état meilleur et renouveler, pour ainsi dire, la face de la terre.

Voilà pourquoi, bien qu'il soit le Seigneur de l'univers, « il a pris la condition de serviteur » (Ph 2,7). Il a donc annoncé la bonne nouvelle aux pauvres, affirmant qu'il avait été envoyé dans ce but (Lc 4,18). Les pauvres, ou plutôt les gens que nous pouvons considérer comme pauvres, sont ceux qui souffrent d'être privés de tout bien, ceux qui « n'ont pas d'espérance et sont sans Dieu dans le monde » (Ep 2,12), comme dit l'Écriture. Ce sont, nous semble-t-il, les gens venus du paganisme et qui, enrichis de la foi dans le Christ, ont bénéficié de ce divin trésor : la proclamation qui apporte le salut.

Par elle, ils sont devenus participants du Royaume des cieux et compagnons des saints, héritiers des réalités que l'homme ne peut comprendre ni exprimer — « ce que, d'après l'apôtre Paul, l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1Co 2,9). (...) Et les descendants d'Israël eux aussi avaient le cœur brisé, ils étaient pauvres et comme prisonniers, et remplis de ténèbres. (...)

Le Christ est venu annoncer les bienfaits de son avènement précisément aux descendants d'Israël avant les autres, et proclamer en même temps l'année de grâce du Seigneur (Lc 4,19) et le jour de la récompense.

Origène (v. 185-253)
prêtre et théologien

*Homélies sur saint Luc, n°32, 2 ; SC 87
(trad. F. Fournier, P. Perichon; Éd. du Cerf 1962, p. 387-388, rev.)*

Lundi – FERMETURE**Plus de messe les mardis et mercredis à 9h00**

Jeudi et vendredi : messe à 9h00

Samedi : messe anticipée à 18h00

Dimanche : messe à 10h30

Permanence et confessions par le curé :

sur rendez-vous

Contact : secretariat@spmontmartre.com

Tel : 01 46 06 57 63

Agenda

Samedi 22 janvier :	10h00-11h00 10h30-12h00 18h00	Catéchisme Préparation au baptême Messe anticipée / quête imperée pour les séminaires
Dimanche 23 janvier :	10h30	Messe / 3 ^e dimanche du temps ordinaire Quête imperée pour les séminaires Galette des rois
Lundi 24 janvier :	FERMETURE DE L'ÉGLISE	
Mardi 25 janvier :	Pas de messe à 9h00 15h30 - 16h30 17h00 - 18h00	Catéchisme Ateliers de la Foi
Mercredi 26 janvier :	Pas de messe à 9h00	
Jeudi 27 janvier :	9h00 20h00	Messe Conseil paroissial pour la pastorale
Vendredi 28 janvier :	9h00	Messe
Samedi 29 janvier :	18h00	Messe anticipée
Dimanche 30 janvier :	10h30 18h00	Messe / 4 ^e dimanche du temps ordinaire Musique à Saint- Pierre— Ensemble La Quintina

MESURES SANITAIRES :**LE PORT DU MASQUE RESTE OBLIGATOIRE DANS L'ÉGLISE****1^{ère} lecture : Ne 8,2-4a.5-6,8-10****Psaume : 18B,8-10.15****2^{ème} lecture : 1 Co 12,12-30****Évangile : Lc 1,1-4 et 4,14-21****INTENTIONS DE MESSE :**

Samedi 22 janvier : M. Franck ZAMITH (+)

Dimanche 23 janvier : Mme Micheyle JEANNEAU (+)

Dimanche 23 janvier : Mme Laure jacqueline BRUN DE LA LAUZE DES CORDEILLES BRUNEAU (+)

Jeudi 27 janvier : M. Franck ZAMITH (+), M. Pierre-Jean ASSIER DE POMPIGNAN (+)

Vendredi 28 janvier : M. Franck ZAMITH (+), M. Pierre-Jean ASSIER DE POMPIGNAN (+)

Samedi 29 janvier : Mme Henriette VULDY (+)

Dimanche 30 janvier : M. Franck ZAMITH (+), M. Pierre-Jean ASSIER DE POMPIGNAN (+)



Ce dimanche, 23 janvier, partageons la galette des rois !

Si le temps le permet, vous êtes tous invités à vivre un moment convivial,
EN APPORTANT UNE GALETTE À PARTAGER.

Nous pourrons ainsi profiter des boissons de Didier, fidèle au poste sur le parvis, ainsi que du jardin s'il ne pleut pas !



Dimanche 23 janvier - Quête impérée pour les Séminaires

Collectée par l'Œuvre des Vocations, cette quête impérée finance la formation de près de 200 séminaristes et jeunes en année de fondation spirituelle pour les 8 diocèses d'Île-de-France.



Jeudi 27 janvier 2022 - 20h30 - Dieu en plein Cœur

En 3 mots clés : Adoration, mission, fraternité !

1 fois par mois veillée spirituelle dans l'Eglise Saint-Sulpice, portée par les jeunes pro de Saint-Sulpice à destination de tous ceux qui veulent.
Une occasion de se lancer dans la mission dans la rue et de faire proposer la foi à des passants ! Louange - Topo ou témoignage - Adoration - Mission d'évangélisation - Bières !

Prochaine veillée : <https://www.facebook.com/events/1579947552359671/?ref=newsfeed>
Page FB dédiée : <https://www.facebook.com/dieuenpleincoeur>

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens – 18-25 janvier 2022

«Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage» (Mt 2,2)



Chaque année, le principal temps fort œcuménique demeure la "Semaine de prière pour l'unité chrétienne" qui, depuis 1908, rassemble des chrétiens de toutes confessions.

Informations : www.oikoumene.org www.unitedeschretiens.fr www.unitechretienne.org www.paris.catholique.fr/

« Maintenir cette Église, à Paris, dans la joie, la paix, la confiance »

Paris Notre-Dame – 13 janvier 2022

Ces derniers mois, le diocèse de Paris n'a pas été épargné. Il a reçu les révélations de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église, vécu les dissensions créées par l'application du Motu Proprio Traditionis custodes, a fait face au départ mouvementé de Mgr Michel Aupetit... Comment garder la paix et l'espérance en ce début d'année marquée par une reprise épidémique ? Sans nier le contexte éprouvant, Mgr Georges Pontier, administrateur apostolique du diocèse, invite à adopter « un regard qui voit le bien ».



Mgr Georges Pontier

© Marie-Christine Bertin / Diocèse de Paris

Paris Notre-Dame – Que dire aujourd'hui, en cette année qui commence durement, aux fidèles et au clergé parisiens ?

Mgr Georges Pontier – Nous ne sommes en effet pas épargnés par les difficultés. Nous vivons une période qui révèle les fragilités des membres de l'Église à tous les échelons. Cela nous amène à considérer, avec humilité, notre réalité : nous sommes tous, vraiment tous, fragiles. La fragilité est notre condition humaine. Elle est ontologique. Mais nous partageons le sort du monde entier. Il y a tellement d'autres difficultés dans ce monde pour que nous succombions à la tentation de nous replier sur nous-mêmes en passant notre temps à nous plaindre. Nous avons aussi la joie que nous apporte notre foi. Nous venons de vivre la fête de Noël. Nous avons des ressources dans notre vie chrétienne pour traverser les difficultés. Nous croyons en celui qui nous accompagne. Ce n'est

d'ailleurs pas par nous-mêmes, ni de nous-mêmes, que nous réussirons à traverser ces épreuves. La lumière ne viendra pas de notre seule intelligence mais bien de notre abandon et de notre confiance au Seigneur.

P. N. -D. – Benoît XVI annonçait que l'Église devait s'effondrer pour pouvoir renaître. Le pape François ne cesse d'appeler de ses vœux une Église de pauvres pour les pauvres... La crise que traverse l'Église de Paris actuellement n'est-elle pas aussi une opportunité ?

G. P. – Le chemin le plus solide dans notre vie humaine et ecclésiale est le chemin dans lequel l'humilité a sa place. Quand nous comptons sur nous-mêmes, sur ce que nous maîtrisons, c'est là que nous devenons les plus fragiles. Les épreuves que nous traversons peuvent aboutir à du mieux. Elles peuvent aussi aboutir au pire. Il y a tout ce qu'il faut dans une épreuve pour la dramatiser, l'empirer. Et il y a tout ce qu'il faut, aussi, en nous, pour la traverser et en tirer des leçons. C'est tout ce travail que nous faisons dans ce que nous appelons la démarche synodale. Nous sommes en train de discerner, derrière ces épreuves, un fonctionnement ecclésial qui n'était peut-être pas ajusté, qui ne respectait pas la fraternité baptismale. Nous sommes d'abord des frères et des sœurs. Parce que nous sommes, tout premièrement, et essentiellement, des baptisés. Nous pouvons avoir d'autres missions, d'autres ministères, mais aucun ne prend le dessus sur notre condition première de baptisés. Il nous faut beaucoup parler, relire les choses ensemble, partager...

P. N. -D. – En tant qu’administrateur apostolique, vous avez choisi justement de rencontrer le clergé parisien. Pourquoi ?

G. P. – J’ai souhaité rencontrer les prêtres et diacres et ai pensé plus intelligent, étant donné leur nombre, de les rencontrer par petits groupes. Je m’aperçois que cette structure où nous sommes entre trente et cinquante, permet de vrais échanges où la parole n’est pas accaparée ni par moi-même, ni par certains, mais où chacun peut s’exprimer sur la façon dont il vit ce temps éprouvant, sur la façon dont nos communautés le vivent ; ce qui nous dynamise, nos ressources, nos aspirations...

P. N. -D. – Dans votre homélie de la messe de Noël, vous avez rappelé l’injonction de saint Paul à devenir « un peuple ardent à faire le bien ». Comment nourrir cette ardeur ?

G. P. – En faisant le bien. Il n’y a pas d’autres manières. Ce n’est pas dans notre tête que nous allons fortifier cette ardeur mais dans nos actes. J’ai apprécié la façon dont on m’a parlé d’initiatives comme Hiver solidaire, de l’accompagnement des catéchumènes, de la vie fraternelle des séminaristes... Nous avons mille occasions de faire le bien et de l’observer. Il nous faut « avoir les yeux pour voir le bien » qui se fait, et aussi hors de nos communautés chrétiennes. Comment ? En le décidant. Nous pouvons, quotidiennement, dans notre prière, décider de ne pas nous coucher sans avoir rendu grâce pour le bien que nous avons vu au cours de la journée : dans telle parole, tel geste, telle lecture, tel coup de fil. Il nous est malheureusement davantage naturel de voir le mal. Mais voir l’Esprit à l’œuvre fait partie de notre dynamique chrétienne. Nous nous devons d’être capables de le reconnaître, dans la vie de tout homme. Il y a ce texte tiré des Actes des Apôtres qui me parle beaucoup. C’est ce moment où, saint Pierre, après la Pentecôte, dit : « Il est passé parmi nous en faisant le bien ». Regardons ce qui passe parmi nous en faisant le bien.

P. N. -D. – Comment, vous, en tant qu’administrateur apostolique, voudriez-vous passer à Paris, en faisant le bien ?

G. P. – Ma mission, ici, à Paris, pour quelques mois, est de centrer nos regards sur ce Salut qui nous vient du Christ. De maintenir cette Église, à Paris, dans la joie, la paix, la confiance. En quelque sorte, il s’agit de soutenir notre foi, d’aider les hommes, les femmes, à ne pas se laisser écraser par le regard qui ne ferait qu’observer, voire amplifier, ce qui est douloureux et décevant, mais de garder les yeux ouverts sur ce qui est beau. Je vois une dimension de soutien, d’encouragement et d’action de grâce. Je n’ai pas d’autre feuille de route que celle qu’on me prête : celle de l’administrateur. Je ne suis pas l’archevêque de Paris. Je n’ai pas à me prendre pour lui. Je n’ai pas d’autre volonté que de me rendre présent, d’être ce catalyseur qui porte par son ministère l’unité et la communion ; tenir ce rôle, qui, sacramentellement, rappelle que nous ne sommes pas abandonnés, que le Seigneur est là, avec nous.

P. N. -D. – Aujourd’hui, les chrétiens, à Paris comme ailleurs, paraissent divisés. Et la crise ecclésiale et sanitaire, accentue ces dissensions. Comment rester unis ?

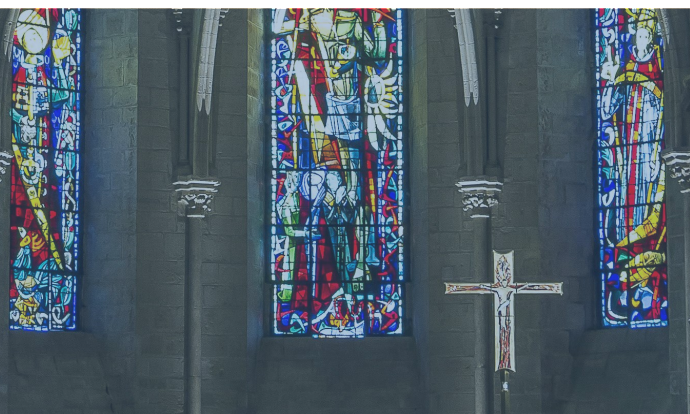
G. P. – Vous pourriez ajouter à tout ceci un contexte culturel lui-aussi marqué par la division. Nous avons énormément de mal à vivre aujourd’hui la diversité. Celle-ci se vit avec violence, dans les propos, les attitudes, les analyses. Notre société est accusatrice. Elle est même souvent mordante. Nous avons tout ce qu’il faut pour nous déchirer. Mais, si cette division est actuellement accentuée par les moyens de communication, elle ne date pas d’hier. Dans ses premiers textes, saint Paul explique bien aux chrétiens que s’ils continuent à se déchirer, ils vont disparaître. Nous avons cette responsabilité de prendre position. Choisis-je d’être contre ou avec ? Ceux qui ne pensent pas comme moi sont aussi des frères aimés de Dieu. Il n’y a qu’une réponse à cette tentation de la division : la rencontre et le dialogue. Choisissons des lieux, des moments, où nous pouvons vivre la diversité. Si nous nous retrouvons entre semblables, nous arriverons à la consanguinité. Et la consanguinité amène à enfanter des fragilités encore plus grandes. Dimanche dernier, nous avons prié pour celles et ceux qui vivent à Paris, en particulier pour ceux qui sont traversés par la souffrance et les difficultés de la vie. Nous l’avons fait en pensant à sainte Geneviève (fêtée le 3 janvier, NDLR) qui, de son temps, a pensé à tous les Parisiens, avant même le baptême de Clovis, avant même que le Christ ait pénétré le cœur de ces habitants de Paris. Nous sommes invités à vivre un monde fraternel et non pas un monde séparé, un monde où on s’oppose. C’est ensemble, et ensemble seulement, que nous nous en sortirons.

Propos recueillis par Isabelle Demangeat @LaZaab



Musiques à Saint-Pierre de Montmartre

Michel Boédec, direction artistique



Janvier 2022

Dimanche 30 janvier à 18h00

Ensemble La Quintina

Esther Labourdette,

Christophe Deslignes, Sylvain Manet,

Jérémie Couleau

Refusant d'épouser la réforme anglicane et son style musical décrété par Henry VIII, Nicolas Ludford, compositeur londonien de la première moitié du XVI^e siècle, fut déclassé au rang de simple sacristain, préférant inventer des polyphonies complexes et fleuries entre tradition et modernité. La Missa Feria II dévoile une facette complexe et sombre du compositeur. Les trois voix et l'orgue portatif de La Quintina suivent le trajet d'une mélodie inventée par John Dunstable, enluminée par Nicholas Ludford et William Whitbroke.



Tribunes ouvertes

Tribunes ouvertes

Les visites de l'orgue conduites par Michel Boédec, organiste titulaire, ont lieu chaque premier samedi de chaque mois à 12h15 et 12h45.

Les deux séances de 30 minutes chacune permettent de découvrir le fonctionnement et l'histoire de l'instrument... et même de le jouer !

Ces séances sont particulièrement adaptées au jeune public.

Samedi à 12h15 et 12h45

5 février

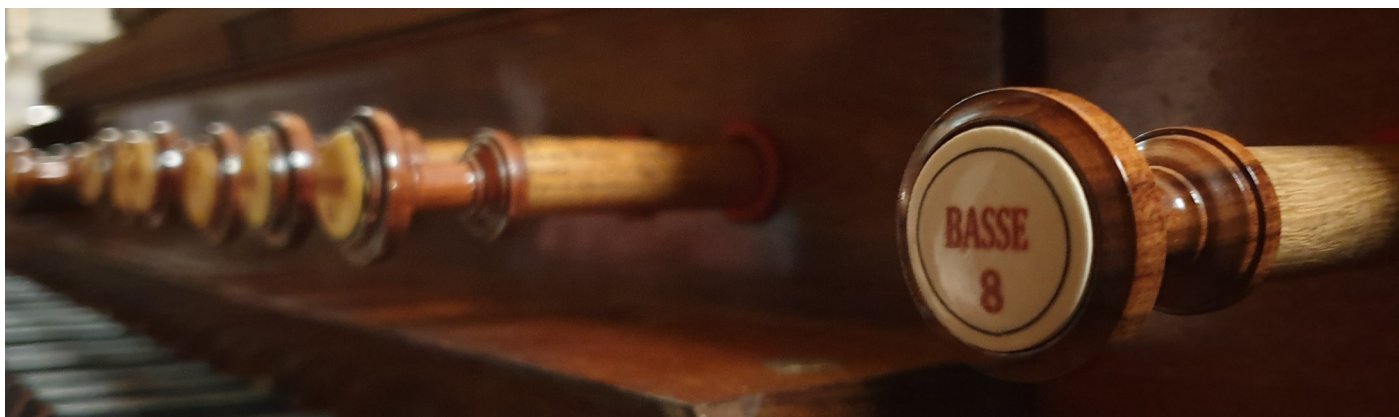
5 mars

2 avril

7 mai

4 juin





Février 2022 Féminin Plurielles

Samedi 12 février à 12h15
Dimanche 13 février à 18h00
Féminin/Plurielles

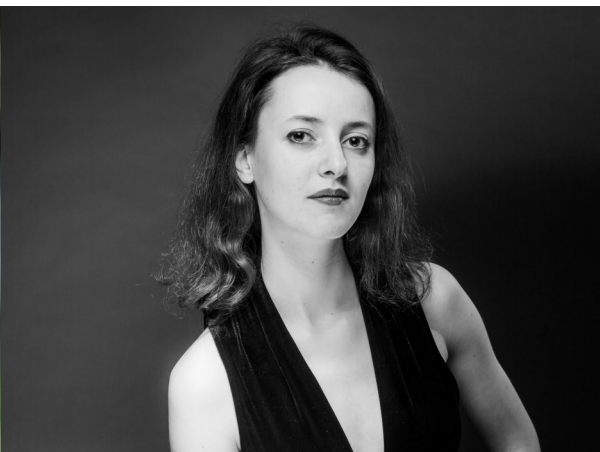
Il m'est apparu nécessaire de confier à trois jeunes interprètes féminines le soin de vous faire découvrir en un week-end des œuvres exclusivement composées par des femmes. Si l'on reconnaît volontiers le talent d'interprète de beaucoup d'artistes femmes, il est essentiel et urgent de replacer au cœur de l'histoire de la musique, les compositrices qui demeurent, pour beaucoup d'entr'elles encore trop méconnues. Venez à la rencontre de ces œuvres magnifiques, de ces langages singuliers, de ces personnalités étonnantes... Je fais le pari que vous ne serez pas déçu(e)s !

Michel Boédec

À la découverte des œuvres
de compositrices :

Lucile Dollat, Marion André,
SeoYoung Choi, orgue
*Theresa von Paradis, Clara
Schumann, Johanna Senfter,
Germaine Tailleferre, Jeanne
Demessieux, Elsa Barraine,
Sofia Goubaidouline*

Rencontre avec les interprètes à
l'issue du concert.



Veillées de prière pour les chrétiens persécutés



LA
NUIT DES
TÉMOINS

DU 22 AU 28 JANVIER 2022

ORGANISÉE PAR



MARSEILLE

22 janvier • 20h-22h

ALBI

23 janvier • 16h-18h

CAMBRAI

24 janvier • 20h-22h

CHARTRES

26 janvier • 20h-22h

PARIS

28 janvier • 20h-22h

Témoignages

ARMÉNIE
NIGERIA
SRI LANKA



Plus d'informations : www.aed-france.org

Aleteia

